

Diagnostic Pays Genevois pour la Région et l'Éducation Nationale

AVRIL 2022



Objet de la commande

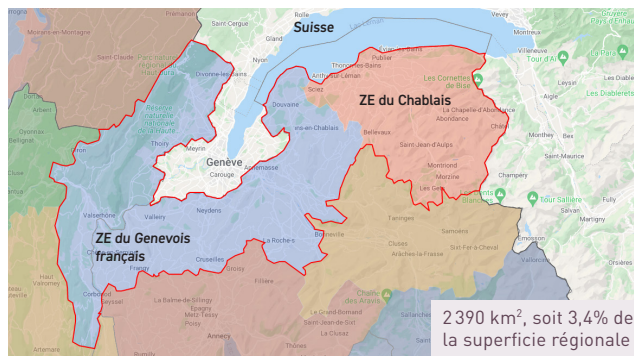
L'évolution de la carte des formations professionnelles initiales est un enjeu stratégique pour la Région et l'Éducation Nationale qui nécessite des diagnostics territoriaux approfondis. Ce diagnostic, réalisé par Via Compétences, fournit un 1^{er} niveau d'analyse des enjeux emploi-formation du territoire, basé sur l'étude statistique des besoins socio-économiques, des mobilités et de l'évolution démographique. Une réunion d'échange autour de ces constats s'est tenue avec les acteurs locaux de la Région et de l'Éducation Nationale.

Cette synthèse présente les principaux éléments du portrait socio-économique du territoire, un résumé des analyses produites dans le cadre du diagnostic, articulées autour de 3 questions. La Direction de l'Éducation et des Lycées de la Région et la DRAFPIC ont complété ce document en proposant des pistes d'actions et en précisant, pour les métiers sélectionnés, les enjeux sur les domaines de formation et les ouvertures prévisionnelles de formation. Des annexes complètent ce document et reviennent sur la méthodologie adoptée pour répondre aux questions du diagnostic.

Portrait socio-économique

Le Pays Genevois s'étend sur deux départements : l'Ain (dans sa partie nord) et la Haute-Savoie.

Pour circonscrire au mieux le périmètre d'étude, ce dernier a été restreint à 2 zones d'emploi (ZE) : le **Genevois Français** et le **Chablais**. Le Genevois Français se caractérise par sa grande proximité avec la Suisse et, en particulier, avec la métropole de Genève qui attire de nombreux actifs. Le Chablais, frontalier avec la Suisse, est montagneux et particulièrement touristique.



Source : Insee.

Un fort dynamisme démographique



- 500 000 habitants en 2018, soit 6,2% de la population régionale,
- Une forte densité de population : 208 hab./km² contre 115 au niveau régional,
- La plus forte croissance démographique de la région : +1,7%/an entre 2013 et 2018. L'accroissement de la population est davantage porté par l'excédent des arrivées sur les départs que par le solde naturel.

Une population en âge de travailler relativement nombreuse, mais peu de jeunes



- En comparaison au niveau régional :
- Moins de jeunes : une partie d'entre eux quittent le territoire pour suivre des études supérieures (absence de structure universitaire sur la zone),
 - Plus d'habitants âgés de 25 à 64 ans.

Une population disposant d'un niveau de vie élevé



- Les revenus médians des 2 ZE sont les plus élevés de la région,
- De grands écarts de niveau de vie dans le Genevois français : les revenus des plus riches sont 5 fois plus élevés que ceux des plus pauvres.

Environ 135 000 emplois en 2018 sur le territoire, en forte hausse au cours de la dernière décennie



- Une croissance de +13% du nombre d'emplois entre 2008 et 2018 contre +7% au niveau régional,
- Un faible niveau de chômage : 6,8% contre 7,3% en région en 2019.

De hauts niveaux de diplôme dans le Genevois français et plus de CAP et BEP dans le Chablais



Diplômes

En comparaison au niveau régional :

- Moins de personnes peu ou pas diplômées (Brevet des collèges ou niveau inférieur),
- Plus de diplômés de l'enseignement supérieur dans la ZE du Genevois français,
- Plus de titulaires de CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) ou BEP (Brevet d'études professionnelles) dans le Chablais.

Un poids plus élevé de la construction et des services marchands mais des spécificités industrielles



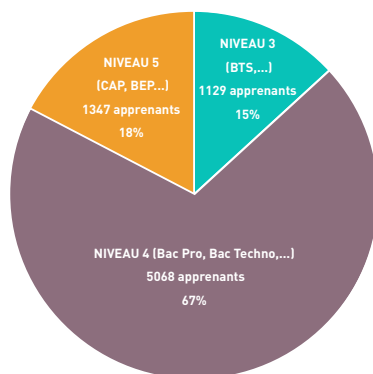
Tissu économique

En comparaison au niveau régional :

- Le secteur de la construction compte une part de salariés plus importante, comme celui des services marchands. En effet, le secteur du commerce est plus présent dans le Genevois français et celui de l'hôtellerie-restauration plus présent dans le Chablais,
- Le secteur industriel est peu représenté mais quelques activités sont spécifiques au territoire : l'industrie pharmaceutique (avec Bayer Healthcare et Delpharm), l'industrie agro-alimentaire (avec les Eaux Minérales Evian), l'industrie de fabrication de produits informatiques et électroniques (avec la présence des groupes KSD et Thalès).

Les effectifs en formation technico-professionnelle

Effectifs d'apprenants en formation technico-professionnelle du CAP au BTS, en 2019-2020



Production : GIP Via Compétences - CARIF OREF Auvergne-Rhône-Alpes.

Sources : Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, DRAAF, DREES.

Champ : Effectifs d'apprenants (EN, DRAAF) sous statut scolaire ou en apprentissage et effectifs d'apprenants en formations du sanitaire et social, du niveau CAP au BTS (exclusion des formations universitaires et des formations générales).

À la rentrée scolaire 2019, plus de **7 500 apprenants de niveau CAP à BTS** sont inscrits dans une formation technico-professionnelle au sein d'un établissement situé dans le Pays Genevois : 2/3 dans la ZE du Genevois français (4 970), 1/3 dans la ZE du Chablais (2 570).

Ils représentent moins de **4% des apprenants de la région**. NB : à titre de comparaison, le Pays genevois regroupe 6% de la population régionale.

Les 2/3 des apprenants suivent un cursus de niveau Bac.

18% des apprenants du Pays Genevois suivent leur formation en **apprentissage** (23% au niveau régional).

L'apprentissage s'est fortement développé sur le territoire entre 2019 et 2020.

En 2020, près de 1 650 apprenants suivent une formation technico-professionnelle en apprentissage (de niveau CAP à BTS) sur le territoire d'étude, soit +24% par rapport à 2019 (soit +300 apprentis).

Source : DEPP-MENJUS-MESRI, enquête SIFA, traitement SIASEP.

Éléments de diagnostic

?

Question 1

- Quelle évolution démographique du territoire ?
- Quels métiers aujourd'hui en difficulté de recrutement sur le territoire ?
- Quelles formations faut-il développer (voie scolaire ou apprentissage) ?

i Dynamisme démographique des départements et métiers spécifiques du territoire

Comptant près de 1,5 million d'habitants, l'Ain et la Haute-Savoie représentent 18% de la population régionale en 2018. Selon les projections démographiques de l'INSEE, l'Ain et la Haute-Savoie enregistreraient **la plus forte croissance démographique de la région** entre 2013 et 2050. Le nombre d'habitants augmenterait de 35% (+21% en région). Dans l'ensemble, les métiers des services et du BTP sont plus représentés dans le Pays genevois qu'au niveau régional. Dans le détail, ce sont :

- les caissiers-vendeurs,
- les métiers de l'hôtellerie-restauration,
- les coiffeurs-esthéticiens,
- les métiers de l'action culturelle et sportive et les surveillants,
- les métiers du BTP, hors cadres.

UNE FORTE PRESSION DÉMOGRAPHIQUE DANS LE GENEVOIS FRANÇAIS

Comptant près de **500 000 habitants en 2018**, le Pays Genevois poursuit sa **croissance démographique**. En près de 20 ans, entre 1999 et 2018, le nombre d'habitants a augmenté de moitié dans la ZE du Genevois français (+48%) et de près d'un tiers dans celle du Chablais (+30%). Selon les projections de l'INSEE, le dynamisme démographique du territoire devrait se poursuivre dans les prochaines décennies, poussé par le **solde migratoire positif des jeunes adultes qui entretiendrait une natalité élevée**.

Les projections démographiques n'existent pas au niveau des ZE, mais sont réalisées au niveau des SCoT (Schéma de cohérence territoriale, périmètre le plus proche). L'accroissement démographique serait, en particulier, très élevé dans le SCoT du **Pays de Gex** (au Nord-Est du Genevois français). Selon les hypothèses retenues, ce territoire gagnerait 1 800 à 2 800 habitants par an entre 2013 et 2030 et ce, en raison de l'arrivée d'actifs et notamment de travailleurs frontaliers. Dans les SCoT du Chablais et d'Annemasse, le nombre d'habitants s'élèverait également mais à un rythme moins soutenu.

Le dynamisme démographique du Pays Genevois s'observerait également sur les effectifs scolaires. **L'INSEE table sur une augmentation de l'ordre de 20% des effectifs scolaires** (en primaire, collège, lycée) **à l'horizon 2030**. Cette hausse, projetée sur l'ensemble des territoires du Pays Genevois, serait très soutenue dans le Pays de Gex (+27% entre 2017 et 2030).

LES MÉTIERS À ENJEUX

Les métiers relevés comme à forts enjeux sont issus d'une analyse qui combine tension structurelle sur l'emploi (au niveau départemental et infra-départemental), difficultés de recrutement et forte représentation sur le territoire (en volume d'emplois ou en poids par rapport à la région). Ce sont les métiers du **BTP**, de la **maintenance**, la plupart des métiers de **l'hôtellerie-restauration**, plusieurs métiers des **services aux particuliers** et les métiers de la **santé**.

Pour ces métiers, l'offre de formation existante à la rentrée 2019 sur le territoire d'étude et la tension pour accéder à ces formations sont détaillées (lorsque les données le permettent, le taux de satisfaction des 1^{ers} vœux d'orientation des élèves de 3^e est calculé). Cette analyse permet d'appréhender les enjeux de formation autour de ces métiers.



Métiers du BTP

Une tension s'observe sur l'ensemble des métiers du BTP dans l'Ain et la Haute-Savoie. Plusieurs facteurs de tension sont observés : **une forte intensité des embauches chez les cadres et chez les ouvriers et techniciens** (en particulier en Haute-Savoie), **un manque de main d'œuvre disponible pour les métiers les moins qualifiés**.

Il en est de même au niveau infra-départemental, à l'échelle du Pays Genevois, où on observe **un manque de main d'œuvre chez les ouvriers du gros œuvre du BTP et chez les techniciens et agents de maîtrise (AM)**.

Les recrutements dans les métiers du BTP sont envisagés comme difficiles à 75% pour l'année 2021.

Ce domaine professionnel est, en proportion, plus employeur au niveau du territoire que dans l'ensemble de la région.

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

- **Sur l'Académie de Grenoble** : à la rentrée 2021, un Bac Pro Constructeur bois a ouvert en voie scolaire au Lycée polyvalent (LPO) Jean Monnet à Annemasse (Chablais). L'ouverture de nouvelles formations menant aux métiers du BTP est prévue dans les prochaines années en voie scolaire et en apprentissage.

A la rentrée scolaire 2019¹, 400 élèves suivent une formation dans le domaine du BTP. **L'éventail de formations est large** : cependant, aucune n'est de niveau BTS. Les formations concernent majoritairement les travaux du 2nd œuvre du bâtiment.

La part d'apprenants se formant aux métiers du BTP est moins élevée dans le Pays Genevois qu'en région.

Une **tension** (faible taux de satisfaction des vœux 1) se note dans l'accès à 2 formations (CAP Electricien et CAP Menuisier) parmi les 4 qui ont pu être analysées.

En termes de mobilité scolaire, en 2019-2020, environ 120 apprenants résidant dans le Pays Genevois se forment aux métiers du BTP en CAP (70%) ou Bac Pro (30%) dans une autre zone de la région.

- **Sur l'Académie de Lyon** : aucune formation n'existe dans le Pays de Gex. Quelques formations, dans lesquelles des places sont disponibles, sont dispensées dans le lycée St Exupéry à Valserhône (Genevois français). A partir de 2027, le nouveau Lycée de Gex proposera un CAP Electricien.



Métiers de la maintenance

2 métiers sont en tension dans l'Ain et la Haute-Savoie : les ouvriers qualifiés (OQ) de la réparation automobile et les techniciens - AM de la maintenance. **Une forte intensité des embauches** est à l'origine de la tension. Celle-ci se couple, pour les OQ de la réparation automobile, au fort **lien emploi-formation** et chez les techniciens et mécaniciens, au **manque de main d'œuvre disponible**.

Ce constat est réitéré au niveau infra-départemental : au sein du Pays Genevois, ces deux métiers sont également en forte tension **du fait du manque de main d'œuvre disponible, en particulier chez les OQ de la réparation automobile**.

Bien que l'ensemble des métiers de la maintenance ne soient pas spécifiques au territoire (3,5% des emplois contre 3,7% en région), ils se démarquent cependant par de fortes difficultés de recrutement.

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

- **Sur l'Académie de Grenoble** : des ouvertures de formations en voie scolaire dans les 10 prochaines années sont en projet sur le bassin du Chablais.

Une vingtaine de formations aux métiers de la maintenance sont présentes sur le territoire : elles accueillent 670 apprenants, ce qui représente 9% de l'effectif total d'apprenants en formation technico-professionnelle du territoire (part similaire à celle observée en région). **2/3 des apprenants sont en apprentissage**.

La tension sur les formations n'a pas pu être analysée pour la grande majorité d'entre elles (l'affection des élèves en apprentissage étant absente d'Affelnet ; cf. sources utilisées et précision de champ, en fin de document). Seules quelques formations en voie scolaire apparaissent en tension (maintenance de véhicule, maintenance des bâtiments de collectivité).

- **Sur l'Académie de Lyon** : aucune formation n'est présente sur le territoire. Une réflexion pourrait être menée.



Métiers de bouche

Ces métiers apparaissent comme en tension structurelle en Haute-Savoie (et en tension de 2016 à 2018 dans l'Ain). Les principaux facteurs de tension pesant sur ces métiers sont **l'intensité des embauches, les conditions de travail contraignantes et le fort lien emploi-formation**.

Une forte tension se note également au niveau plus fin du Pays Genevois : **peu de main d'œuvre disponible et de nombreux projets de recrutement**.

En termes d'emplois, ces métiers sont plus représentés dans le Pays Genevois qu'au niveau régional.

Ce domaine de formation n'est pas identifié, à ce jour, comme un enjeu spécifique pour le territoire. Un projet d'ouverture d'une formation de CAP Pâtissier est en réflexion à proximité de la zone d'étude (à Bonneville, dans la ZE Vallée de l'Arve).

Seules 2 formations sont dispensées sur le territoire : les CAP Boucher (au lycée agricole de la Roche-sur-Foron, en apprentissage) et CAP Pâtissier (en formation initiale, au lycée St-Exupéry à Valserhône et au lycée Savoie-Léman à Thonon-les-Bains). Ils regroupent 48 apprenants en 2019-2020. **La part d'apprenants se formant à ces métiers est plus faible dans le Pays genevois qu'en moyenne sur la région.**

Le CAP Pâtissier est en forte tension (la tension sur l'accès à la formation en CAP Boucher n'a pas pu être analysée, faute de données sur l'affectation des élèves en apprentissage).

De plus, en 2019-2020, une soixantaine d'élèves habitant le Pays Genevois suivent une formation de CAP Pâtissier, Boucher, Boulanger ou Charcutier dans une autre zone de la région. Ils se dirigent, en grande majorité, vers le CFA de Groisy, situé à une trentaine de km au sud de St-Julien-en-Genevois (ZE d'Annecy).



Cuisinier.e.s

Ce métier est en tension structurelle dans l'Ain et en Haute-Savoie. **L'intensité des embauches, les conditions de travail contraignantes et le fort lien emploi-formation** sont les principaux facteurs explicatifs de cette tension.

Ce constat est valable au niveau géographique plus fin du seul Pays Genevois où les **intentions d'embauche sont nombreuses et le manque de main d'œuvre disponible** se fait sentir. En 2021, plus de la moitié des **recrutements** sont envisagés comme **difficiles** par les employeurs.

Il s'agit d'un **métier spécifique** au territoire mais pour lequel on compte **peu de formations** dans le Chablais et dans le Genevois français : 2 formations (CAP, en formation initiale, et Bac Pro Cuisine en formation initiale et en apprentissage) sont dispensées, comptant 110 apprenants. La part d'apprenants se formant aux métiers de la cuisine est nettement plus faible dans le Pays Genevois qu'en moyenne régionale. D'autres diplômes, dispensés sur la zone et rattachés au domaine de l'hôtellerie-restauration, peuvent également mener à ce métier : Bac STHR, BTS Management Hôtellerie Restauration option Production culinaire.

Ces **formations** (CAP et Bac Pro en voie scolaire) sont **convoitées** (faible taux de satisfaction des vœux 1).

En 2019-2020, une vingtaine d'élèves résidant dans le Pays Genevois se forment aux métiers de la cuisine dans le CFA de Groisy (ZE d'Annecy).

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

- **Sur l'Académie de Grenoble** : l'offre de formation au métier de cuisinier devrait être complétée en voie scolaire dans les 10 prochaines années dans le cadre de la reconstruction de l'annexe du LPO Jean-Monnet d'Annemasse (Chablais).

- **Sur l'Académie de Lyon** : les deux types de formations (CAP et Bac Pro Cuisine) sont présents sur le territoire (dispensés au sein du Lycée St-Exupéry -Valserhône-, dans le Genevois français). A ce jour, il n'y a pas d'évolution envisagée.



Métiers de l'hôtellerie-restauration

Le métier d'employés et AM de l'hôtellerie-restauration n'est pas en tension structurelle au niveau des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, mais il l'est au niveau infra-départemental, au sein du Pays Genevois.

Dans ce territoire, ces métiers sont confrontés à un **manque de main d'œuvre et de nombreuses intentions d'embauche**. Plus de la moitié des recrutements sont envisagés comme difficiles par les employeurs pour l'année 2021 (39% en région).

Ces métiers sont **plus représentés sur le territoire qu'au niveau régional** (du fait de la forte présence du tourisme dans le Chablais).

Les formations dans ce domaine sont nombreuses (une dizaine de formations distinctes sur le territoire) et de niveaux variés (CAP à BTS), en formation initiale et en apprentissage. Elles regroupent 670 apprenants en 2019-2020. La part d'apprenants se formant à ce domaine de métiers est nettement supérieure à la moyenne régionale. L'apprentissage est peu développé dans ces formations et concerne uniquement 4% des apprenants.

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

- **Sur l'Académie de Grenoble** : La filière hôtellerie-restauration du LPO Jean Monnet d'Annemasse (Chablais) devrait être renforcée en voie scolaire dans les 10 prochaines années dans le cadre de la reconstruction de son annexe.

- **Sur l'Académie de Lyon** : plusieurs formations de ce domaine sont dispensées au sein du lycée St-Exupéry (Genevois français). Les places vacantes en CAP et Bac Pro pourraient être occupées en facilitant la mobilité des apprenants.



Coiffeur.se.s-esthéticien.ne.s

Le métier de coiffeur-esthéticien est structurellement en tension dans l'Ain et la Haute-Savoie. La **forte intensité des embauches et l'importance du lien emploi-formation** sont les principaux facteurs de tension.

Ces tensions s'observent aussi au niveau infra-départemental, dans les ZE du Pays Genevois où **la part de projets de recrutement est élevée**. Cependant, ces postes sont jugés relativement moins difficiles à pourvoir en 2021 qu'au cours des années précédentes (part supérieure à 75% entre 2018 et 2020).

Ce métier emploie davantage dans le Pays Genevois qu'en moyenne au niveau régional (1,5% contre 0,9%). Pourtant, **les formations menant à ces métiers sont rares** – seul 1 CAP Coiffure, accueillant 10 élèves à la rentrée 2019, est dispensé en établissement privé.

En 2019-2020, une cinquantaine d'élèves résidant dans le Pays Genevois se forment dans une autre zone de la région aux métiers de la coiffure et de l'esthétique-cosmétique en CAP ou Bac Pro (majoritairement à Annecy).

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

• **Sur l'Académie de Grenoble** : dans ce domaine, de nouvelles formations devraient voir le jour dans les 10 prochaines années au sein du nouveau lycée en projet à Douvaine (Chablais).

• **Sur l'Académie de Lyon** : aucune formation n'est présente sur le territoire. Une réflexion pourrait être menée.



Aides à domicile, aides ménager.e.s

Les métiers d'aide à domicile/aide ménagère sont structurellement en tension dans l'Ain et la Haute-Savoie. Le principal facteur de tension est **le manque de main d'œuvre disponible**.

Ce constat est valable à l'échelle plus fine du Pays Genevois, où on observe aussi un manque de main d'œuvre et une légère surreprésentation des intentions d'embauche. La part de recrutements jugés difficiles est assez faible pour l'année 2021, dans ce territoire, mais était élevée durant les dernières années (supérieure à 80%).

A noter : le métier d'employé de maison est également en forte tension dans le Pays Genevois (manque de main d'œuvre, nombreuses intentions d'embauches dont plus de 80% sont jugées difficiles).

En 2019-2020, 4 formations sont proposées sur le territoire accueillant 630 apprenants, soit 8,9% des apprenants. Ces formations sont relativement **plus représentées dans le Pays Genevois qu'au niveau régional**.

La grande majorité des apprenants se forme dans le privé (environ 90%).

CE DOMAINE DE FORMATION EST UN ENJEU POUR LE TERRITOIRE.

• **Sur l'Académie de Grenoble** : de nouvelles formations devraient voir le jour dans les 10 prochaines années au sein du LPO Jean-Monnet (Chablais).

• **Sur l'Académie de Lyon** : le bac pro ASSP (Accompagnement Soins et Services à la personne) est dispensé sur le territoire au Lycée international de Ferney-Voltaire, sur le site de St-Genis Pouilly (Genevois Français). A ce jour, il n'y a pas d'évolution envisagée.

L'analyse a montré que plusieurs métiers de la santé et de l'action sociale sont à enjeux sur le territoire d'étude, notamment les métiers d'aides-soignants et infirmiers pour lesquels les projets de recrutement sont jugés difficiles par les employeurs et la main d'œuvre disponible peu nombreuse. Toutefois, les formations sanitaires et sociales ne relèvent pas du cadre d'action de la carte des formations professionnelles Région - EN et ne sont donc pas détaillées dans ce diagnostic. De même, le métier de conducteur de véhicules a été identifié comme à enjeux (faible demande d'emploi pour une offre, projets de recrutement nombreux et fréquemment anticipés comme difficiles). Il n'est pas détaillé ici car les formations menant à ce métier relèvent surtout de la formation continue.

EN CONCLUSION

Plusieurs métiers destinés à la population ou au fonctionnement de la société, représentent de forts enjeux pour le Pays Genevois. Au vu de l'accroissement de population envisagé dans les prochaines décennies, ces métiers – aujourd'hui en tension – devraient constituer également un fort enjeu dans le futur : les métiers de la construction, des services aux personnes, de la santé et des commerces de proximité. Les nouveaux lycées (Gex, Douvaine, ...) viendront enrichir l'offre existante.

Piste d'action :

Pour les métiers du BTP, les métiers de bouche dont cuisiniers et les métiers de l'hôtellerie-restauration : **organiser la mobilité des jeunes sur le territoire** pour occuper l'ensemble des places disponibles des formations du lycée St Exupéry à Valserhône, doté d'un internat.

Des échanges pourraient être mis en place dans les cadres suivants :

- La démarche Grand Forma animée par le pôle métropolitain du Genevois français,
- La cité des métiers du Grand Genève, réseau des centres français : Annemasse, Bonneville, Pays Bellegardien.



Question 2

Quelles sont les formations dans nos lycées sur le territoire de chaque côté de la ville de Genève et sur le bassin étudié ?

Quelle employabilité de ces formations ?

i Offre de formations technico-professionnelles

En 2019-2020, dans le Pays Genevois, 36 établissements (Lycées, Greta, Centres de Formation pour Apprentis, Maisons Familiales Rurales) dispensent des formations technico-professionnelles de niveaux CAP à BTS.

Environ 120 formations distinctes sont proposées sur le territoire (lorsque plusieurs options sont proposées pour une formation, une seule formation est comptée) : 35 sont dispensées en CAP, 35 en Bac Pro, 15 en Bac Techno, 21 en BTS, 7 en Brevet Professionnel. Les autres formations sont de différents niveaux et concernent des titres, mentions complémentaires ou formations sanitaires et sociales.

PLUS DE 7 500 APPRENANTS DANS LE PAYS GENEVOIS

À la rentrée scolaire 2019, plus de 7 500 apprenants suivent une formation technico-professionnelle sur le territoire (cf. Sources utilisées et précision de champ en fin de document). Parmi eux, 67% sont dans des formations de niveau Bac, soit davantage qu'au niveau régional (58%), 18% sont dans des formations de niveau CAP (21% en région) et 15% dans des BTS (21% en région).

Les formations, regroupées en grands domaines de métiers (selon la nomenclature des Familles Professionnelles en 22 domaines - FAP22), qui comptent le plus grand nombre d'apprenants sont :

- **la gestion et administration des entreprises** (20,3% des apprenants) : les formations les plus suivies sont les Bac Techno STMG (995 élèves), le Bac Pro Gestion-administration (299 élèves), et le BTS Comptabilité et gestion (108 étudiants).

- **le commerce** (15,5% des apprenants) : les formations les plus suivies sont le Bac Pro Commerce (394 élèves) et le Bac Pro Métiers de la relation client (222 élèves).

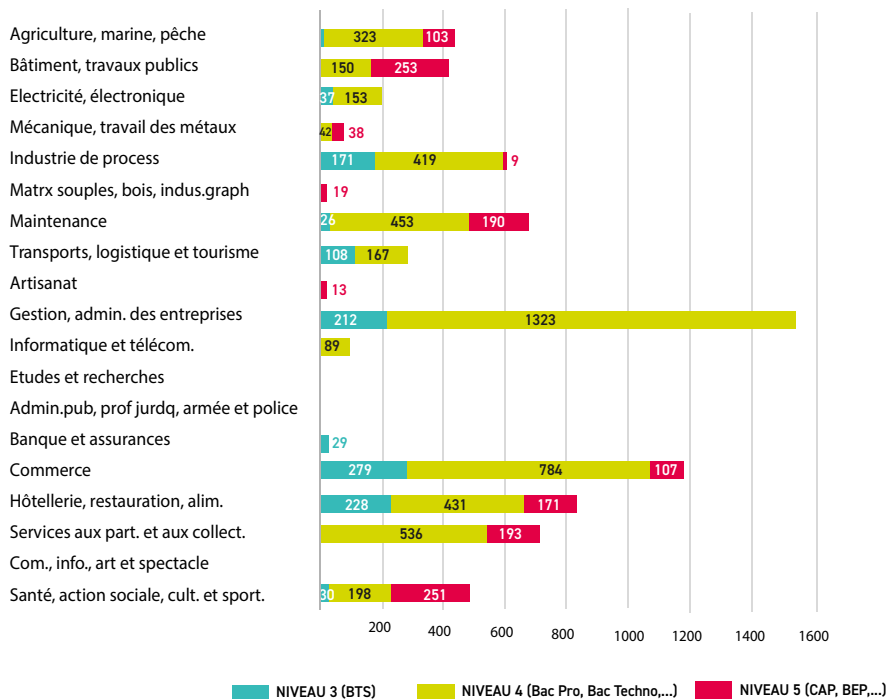
- **l'hôtellerie-restauration** (8,9% des apprenants) : les formations les plus suivies sont le Bac Techno STHR Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration (294 élèves) et les BTS Management en hôtellerie-restauration (195 élèves).

À l'inverse, certains domaines de formation ne sont pas ou sont très peu représentés sur le territoire du Pays Genevois (formations initiales technico-professionnelles, de niveau CAP à BTS) :

- Absence de formation aux métiers de la **communication, de l'information, des arts et spectacles**, comme aux **métiers du travail du textile**, aux métiers des **industries graphiques** et aux métiers de la **mécanique**.

- Faible représentation des formations aux **métiers de bouche** (hors cuisinier) comme aux **métiers de l'action sociale et de l'orientation**.

Effectifs d'apprenants en formation technico-professionnelle de niveau CAP à BTS, en 2019-2020 par famille de métiers



Production : GIP Via Compétences - CARIF OREF Auvergne-Rhône-Alpes. **Sources** : Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, DRAAF, DREES.

Champ : Effectifs d'apprenants (EN, DRAAF) sous statut scolaire ou en apprentissage et effectifs d'apprenants en formations du sanitaire et social, du niveau CAP au BTS (exclusion des formations universitaires et des formations générales).

Une analyse des formations spécifiques au territoire figure dans le document d'annexes.

La synthèse ne répond pas à la question concernant l'insertion professionnelle dans la mesure où Via Compétences ne dispose pas de données d'insertion à l'échelle des zones d'emploi.

EN CONCLUSION

À la rentrée scolaire 2019, moins de 4% des apprenants de la région, de niveau CAP à BTS au sein de filières technico-professionnelles, se forment dans le Pays Genevois. Quelques domaines de formation dominent le paysage local des formations (gestion des entreprises, commerce, ...). La forte croissance du nombre de jeunes envisagée par l'INSEE² provoquerait une forte augmentation du nombre d'apprenants en formation technico-professionnelle.

Pistes d'actions :

- **Valoriser et faire connaître les CLEE³ et les CMQ et mettre en avant les campus très attractifs.**
- **Positionner l'agence Auvergne-Rhône-Alpes Orientation comme interlocuteur privilégié sur l'orientation.**
- **Travailler l'orientation** sur les métiers identifiés comme à enjeux sur le territoire en ciblant des bassins d'emplois précis.

Piste de travail à investiguer pour aller plus loin...

- Exploiter les données d'insertion professionnelle des sortants de formation, au niveau des zones d'emploi.

?

Question 3

Quel flux en voie scolaire entre le territoire français et suisse ?

Employabilité sur la Suisse ?

Mobilités professionnelles vers la Suisse

La population du Pays Genevois se concentre avant tout dans les pôles urbains, proches de la métropole genevoise qui attire de nombreux actifs.

La mobilité professionnelle vers la Suisse est très élevée : près de **100 000 actifs résidant au sein du territoire d'étude travaillent en Suisse voisine, soit plus de 40%** des résidents du Pays Genevois en emploi.

LES MOBILITÉS RÉSIDENCES-ÉTUDES...

• Vers la Suisse

L'attractivité de la Suisse s'observe aussi sur les formations mais dans de moindres proportions.

Selon les données du recensement de la population de l'INSEE, 13% des élèves âgés de 14 à 24 ans disposant d'un niveau de diplôme inférieur au bac+2 quittent les zones du Chablais et du Genevois Français où ils résident pour se former en Suisse (environ 4 400 élèves). Cette proportion est particulièrement élevée chez les titulaires du baccalauréat.

Selon les données des Services de recherche en éducation suisse, au sein de l'enseignement public, les mobilités scolaires de l'Ain et de la Haute-Savoie vers la Suisse concernent avant tout les élèves de l'enseignement professionnel (environ 1 120 élèves) et les élèves de l'enseignement supérieur (870 dans les hautes écoles spécialisées). Ces élèves transfrontaliers sont, en majorité, de nationalité suisse. Il n'est pas possible de savoir vers quelles formations s'orientent les élèves quittant le territoire pour étudier en Suisse.

• Vers une autre zone de la région

Selon les données de l'Éducation nationale, des flux scolaires s'observent également au sein-même du territoire d'étude et plus largement du territoire d'étude vers d'autres zones d'emploi de la région.

Près de la moitié des élèves résidant dans le Pays Genevois (Chablais ou Genevois français) et scolarisés en CAP ou 2nde professionnelle en Auvergne-Rhône Alpes **quittent leur zone de résidence pour leur formation** (contre environ 22% des élèves, au niveau régional).

Les élèves qui quittent le territoire pour étudier dans d'autres ZE de la région s'orientent vers des formations correspondant **à des domaines professionnels relevés comme à enjeux**. Les formations les plus suivies mènent :

- aux métiers de l'hôtellerie-restauration-alimentation (22% des élèves mobiles),
- aux métiers du BTP (17%),
- aux métiers du commerce (14%),
- aux métiers des services aux particuliers et aux collectivités (13%).

L'EMPLOYABILITÉ SUR LA SUISSE

Les sources de données traditionnellement disponibles et mobilisables ne couvrent pas l'insertion professionnelle, a fortiori à l'étranger. Les éléments recueillis proviennent de sources suisses, comme l'Office fédéral de la statistique, ou de l'Observatoire statistique transfrontalier (franco-suisse).

• Une progression de la part de jeunes parmi les travailleurs transfrontaliers du canton de Genève

Selon l'Office fédéral de la statistique, la part des jeunes parmi les travailleurs frontaliers en emploi dans le canton de Genève augmente fortement depuis la fin des années 90. Ils représentent 17% des travailleurs frontaliers étrangers en 2020, contre 7% en 1999.

Cette source ne fournit aucune indication sur la zone de résidence des jeunes frontaliers ni sur le type d'emploi exercé.

²Projections démographiques d'élèves à l'horizon 2030

³Quatre CLEE sont présents sur le territoire d'étude : le CLEE Ain Est - Valserhône, le CLEE Ain Est - Pays de Gex, le CLEE Haute-Savoie - Genevois Haut savoysard et le CLEE Haute-Savoie - Chablais.

- **Toutes classes d'âges confondues : la Suisse (et le canton de Genève) sont particulièrement attractifs pour les résidents frontaliers exerçant des emplois hautement qualifiés.**

Selon l'Observatoire statistique transfrontalier, au sein des actifs en emploi travaillant en Suisse et résidant en France dans la zone frontalière, les professionnels qui travaillent le plus fréquemment en Suisse (au-delà de 60%) sont...

- parmi les CSP + : **les ingénieurs de l'informatique (et techniciens de l'informatique), les cadres des services administratifs et comptables, de l'industrie, du BTP, de la banque et des assurances et les personnels d'études et de recherche,**
- parmi les professions intermédiaires : **les infirmiers et les sages-femmes et les professionnels de la communication et de l'information,**
- parmi les employés et ouvriers : **les employés des services administratifs, les agents de sécurité et les employés du secteur du tourisme et les ouvriers qualifiés de la mécanique.**

EN CONCLUSION

La Suisse est attractive pour les jeunes actifs.

Concernant la mobilité scolaire, il est difficile de disposer de données détaillées sur le volume d'élèves transfrontaliers du territoire d'étude suivant des formations en Suisse selon leur niveau et les formations visées. Les données du Service en éducation suisse montrent cependant une certaine attractivité des filières professionnelles suisses de l'enseignement secondaire (équivalent à CAP-BEP-Bac Pro) et supérieur pour les apprenants résidant en France, qu'ils soient de nationalité suisse ou française.

Selon les professionnels de l'Éducation nationale, la mobilité post-3^e vers la Suisse est rare.

Pistes d'actions :

- **Faciliter la mobilité des apprenants** entre établissements publics, privés, apprentissage, établissements du ministère de l'agriculture.
- **Renforcer les actions favorisant la mobilité** pour la mise en stage, la découverte des métiers... (navettes, transports collectifs).
- **Travailler les parcours de formations avec l'enseignement supérieur** en faisant notamment le lien avec la démarche Grand Forma.
- **Développer les réseaux d'établissements frontaliers.**

Piste de travail à investiguer pour aller plus loin...

- Etudier de manière longitudinale le devenir des élèves sortants de 3^e en France.

SOURCES UTILISÉES ET PRÉCISION DE CHAMP :

- Insee – Recensement de la population 2017 et 2018 ; Projections à partir du modèle Omphale 2017
- Dares, Pôle Emploi - Métiers en tension – 2016 à 2019
- Pôle emploi – Enquête Besoins de Main d'Œuvre (BMO) – 2018 à 2021
- Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, DRAAF - 2019-2020 : effectifs d'apprenants en formation initiale (voie scolaire et apprentissage) ; DREES - 2019-2020 : effectifs d'apprenants en formation
- Affelnet - champ présent dans le SI OREF : Région académique Auvergne-Rhône-Alpes, DRAIO (Délégation régionale académique à l'information et à l'orientation) Rectorats de Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon. Données issues d'Affelnet-Lycée, établissements publics éducation nationale et agriculture
- Office fédéral de la statistique (OFS) - Statistique des frontaliers
- Observatoire statistique transfrontalier
- Service de la recherche en éducation : effectifs d'apprenants inscrits dans des établissements d'enseignement public suisses selon lieu de résidence



Réalisation Via Compétences : Jocelyne DIZIN et Marianne MULLER, avec l'appui d'Anne SERANDON • **Participants à la réunion de partage du 12 janvier 2022 et membres du Comité de pilotage, composé de :** Région Auvergne-Rhône-Alpes : Vanessa BERTRAND, Estelle LECLERC - Éducation nationale : Patrice GAILLARD, Yves FLAMMIER, Pascal ARROS, Alexandrine DEVAUJANY, Louisa REBIH - Via Compétences : Boris FRANÇOIS • **Conception graphique Via Compétences :** Clara DEMEULEMEESTER • **Crédits photos :** Adobe Stock • **Date de publication :** Avril 2022.